

## Recherches sociographiques



### Rectification

Louise Fontaine

---

Volume 37, Number 1, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057031ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057031ar>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

#### ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Fontaine, L. (1996). Rectification. *Recherches sociographiques*, 37(1), 189–189.  
<https://doi.org/10.7202/057031ar>

---

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## RECTIFICATION

J'aurais préféré ne pas réagir au compte rendu de mon livre *Un labyrinthe carré comme un cercle. Enquête sur le Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration et sur ses acteurs réels et imaginés*, signé par Marie McAndrew et publié dans le numéro de mai-août 1995 de votre revue. Mais l'obligation m'en paraît incontournable.

Je passerai sous silence de nombreux points sur lesquels je ne suis pas d'accord avec Marie McAndrew. Je réserve mes commentaires sur ces points pour un débat dans un autre contexte.

Mais il y a une rectification que la conscience professionnelle m'oblige à faire. Les personnes qui, selon Marie McAndrew, «*conspirent ensemble [...] dans un même paragraphe*», et qu'elle nomme, ne sont pas nommées dans mon livre. Je ne sais pas où Madame McAndrew a pris ses informations, ou ce qui en tient lieu, mais ce n'est certainement pas dans mon livre. Il faut clairement distinguer entre les défauts que Marie McAndrew impute à mon livre et les mots qu'elle me met dans la bouche, ou sous ma plume.

Je laisse le soin aux lecteurs et lectrices de faire la part des choses entre les données effectivement présentées dans mon livre et les suppositions de Marie McAndrew. Il n'est nullement question de conspirations dans mon livre... ni de «*soupers communautaires*», par ailleurs.

Louise FONTAINE

*Université Sainte-Anne.*